

Claude Lichtert, un autre regard sur la spiritualité

Dans le BIC 109 nous écrivions quelques lignes au sujet de l'abbé Claude Lichtert, aumônier responsable - avec Guibert Terlinden - de la pastorale sur le site de l'UCL à Woluwe. Il est temps maintenant de présenter plus longuement ce jeune ecclésiastique pas comme les autres.



Photo: DR

Arrivé au sein de l'UCL en octobre 2003, Claude Lichtert succède à l'abbé Gérard Glaudot avec, pour mission, de créer un partenariat étroit entre la pastorale - entendez l'animation spirituelle ou religieuse - du site de Louvain-en-Woluwe et l'aumônerie des Cliniques Saint-Luc.

Lorsque nous lui avons demandé de nous parler de ses projets, il a sursauté. J'évite d'employer ce terme! nous a-t-il répondu. Je le trouve trop volontariste et peu en lien avec la précarité du site. Tout bouge ici, tout est si délicat.

"Parler de "projet pastoral" fait courir deux risques: le premier est de nous placer du côté de la maîtrise, de la prise. Le second est le manque de modestie, d'une ambition qui ne respecte pas assez ce qui existe déjà, d'une forme de "lobbying" religieux qui, par essais de pressions, feraient des chrétiens, les techniciens du spirituel", peut-on également lire dans "Le Goût de l'Autre".

Le site et les Cliniques: une seule entité spirituelle

Profondément convaincu de l'utilité de sa mission, Claude Lichtert s'emploie au quotidien à créer ce lien entre le site et l'hôpital. Je souhaite que les étudiants du site et les soignants de Saint-Luc prennent conscience les uns des autres, confie le jeune aumônier. Ce lien se tissera petit à petit grâce aux étudiants stagiaires qu'il rencontre à la Faculté de médecine et à l'ISEI. Je tente d'accompagner leurs questions fondamentales et je leur montre que leur vie donne du sens aux Cliniques Saint-Luc et au Centre œcuménique. Guibert Ter-

linden (responsable de l'aumônerie des Cliniques Saint-Luc, ndlr) et moi-même voulons prolonger notre conviction de Chrétiens, c'est-à-dire montrer aux soignants et aux étudiants que nous sommes ensemble du côté de la vie. Lorsqu'un étudiant est tenté de se laisser séduire par le côté technique des soins, je lui rappelle toujours de ne pas oublier l'aspect humain et relationnel. Pour quelle raison par exemple l'humain cède-t-il parfois sa place au technique dans leur esprit? La réponse est sans aucun doute à découvrir pour renverser cette tendance...

La pastorale n'a rien d'empresé

Dans ma fonction, je bénéficie d'un luxe inouï, se réjouit Claude: j'ai le temps de m'arrêter pour parler aux gens et de leur signifier l'importance de prendre du temps pour soi afin de ne pas se laisser avoir par le temps qui passe. Mais je ne suis pas naïf, je sais que c'est plus facile à dire qu'à faire...

Le goût de l'Autre

Son temps, Claude Lichtert l'emploie pour donner le goût de l'Autre. Cette profonde conviction, il l'explique en ces termes: "le pasteur (celui qui offre son accompagnement) peut contribuer à éveiller le goût de l'Autre, en partenariat avec tant de personnes et d'équipes qui, sur le site, privilégient l'attention à l'autre, en construisant le sens de l'altérité".

Avoir le goût de l'Autre donne de la saveur à la vie. Le message de l'Évangile contribue à appréhender cette saveur, de même que la culture qui nous intéresse les uns aux autres. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle la collaboration avec Artefac m'est chère, note Claude.

Faire les choses autrement

"Les étudiants travaillent comme des bœufs et guindaillent comme des ânes", déclarait un professeur de la Faculté de médecine. La pastorale me fait donc me situer entre le bœuf et l'âne!!, plaisante-t-il. Comment, dans ce contexte, inviter les étudiants et les professionnels du site et des Cliniques à s'impliquer dans la pastorale? J'ai constaté une chose depuis que je suis

arrivé à l'UCL: toutes les personnes que j'ai rencontrées sont bienveillantes, mais toujours "overbookées". C'est la raison pour laquelle j'invite celles et ceux que je rencontre à ne pas nécessairement faire plus, mais à le faire autrement, conclut Claude Lichtert. ■ GF

CÔTÉ COUR: DE LA POÉSIE ET UN HUMOUR DÉCALÉ

Claude Lichtert pratique un humour joyeusement décalé et voue une passion sans bornes à la poésie belge contemporaine. J'apprécie tout particulièrement André Schmitz et Lucien Noullez. J'ai d'ailleurs émaillé ma thèse de doctorat d'extraits de poèmes pas toujours très "catholiques", s'amuse-t-il. Sa thèse est consacrée au "Livre de Jonas": ce petit ouvrage de quatre chapitres m'a permis de montrer comment les personnages du récit vivent tous une forme de retournement intérieur... même Dieu.

Outre son implication dans la vie spirituelle du personnel de Saint-Luc et des étudiants du site, le jeune abbé se consacre à la recherche biblique. Je fais partie d'un réseau international de biblistes qui approfondissent l'interprétation de la Bible pour tenter de répondre aux questions d'aujourd'hui.

Avant d'arriver à l'UCL, Claude Lichtert a collaboré pendant sept ans avec deux paroisses (Laeken et Neder-over-Heembeek). Être curé dans une paroisse, cela signifie célébrer les baptêmes, les mariages ou les messes de funérailles... , c'est à dire répondre à la demande des paroissiens. Ici, sur le site et à Saint-Luc, je suis au cœur de la vie professionnelle et la démarche est inverse: je vais vers des gens qui ne m'attendent peut-être pas; leur accueil n'est donc pas garanti et c'est à moi d'en démontrer le sens.

Du sens, il y en a dans toutes les paroles de Claude Lichtert que nous vous invitons à rencontrer dans les couloirs de Saint-Luc, mais aussi à deux pas des Cliniques, au Centre œcuménique, avenue de l'Assomption, 69/005 à 1200 Bruxelles, le mercredi de 17 à 18h et le dimanche de 9 à 10h. Pour le joindre: à l'aumônerie: 02 764 45 01 ou au 02 268 38 06.